

2 Politique

9e édition de la Journée nationale du Drapeau, hier
Travailler à sublimer notre pays

J. KOMBILE.MOUSSA-VOU

Libreville/Gabon

Seul intervenant à cette manifestation, le ministre d'État en charge de la Culture, Alain-Claude Bilie-by-Nze, a plaidé la nécessité pour tout un chacun d'œuvrer à la grandeur de notre mère patrie.

" Patrimoine, patrie et patriotisme dans le Gabon d'aujourd'hui ", c'est sous ce thème qu'a été célébrée, hier, à l'esplanade du palais de la présidence de la République, la neuvième édition de la Journée nationale du Drapeau. En présence du chef de l'État, chef suprême des Forces de défense et de sécurité, Ali Bongo Ondimba, son épouse, Sylvia Bongo Ondimba, le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, les membres de son équipe, les présidents des équipes constitués, les diplomates accrédités dans notre pays, les officiers généraux, officiers, sous-officiers et hommes de rang, une manifestation marquée véritablement par deux temps forts : l'allocution du ministre d'État en charge de la Culture, Alain-Claude Bilie-by-Nze, suivie du rituel d'allégeance au Drapeau exécuté par certains officiers généraux et supérieurs des Forces armées et de sécurité. Et le carrou-



Le ministre d'État à la Culture et aux Sports, Alain-Claude Bilie-by-Nze, lors de son intervention.

Photo : Presse présidentielle.



Phase d'allégeance au Drapeau.

Photo : Presse présidentielle.

sel (lire ci-dessous). À entendre M. Bilie-by-Nze, la thématique retenue à cette manifestation est d'autant pertinente qu'elle invite, d'une certaine manière, chacun d'entre nous

à la place qui est la sienne, " à travailler à sublimer notre pays". D'autant que, selon lui, bien que la notion de patrimoine nous renvoie " aux modes de vie, monuments, œuvres artistiques,

etc". Son élément premier constitutif qui fonde la conscience nationale, "c'est la terre. Celle qui nous a vu naître (...), celle pour laquelle nous sommes prêts au sacrifice suprême, au-

trement dit la mère patrie". Dès lors, a-t-il poursuivi, il incombe à tous habités par l'amour du pays, attachés par des liens telluriques à la terre de nos ancêtres d'œuvrer à sa grandeur.

" La conviction que notre pays est grand ne tient à aucune autre considération. Il est grand parce que c'est la terre de nos ancêtres et parce que nous y sommes nés. Cette conviction, cet attachement n'ont rien d'objectif. Il s'agit d'une question de sublimation à partir de laquelle nous fondons notre patriotisme. (...) Certains ne pourraient aimer leur pays qu'à la seule condition que celui-ci soit d'abord une puissance économique, militaire et nucléaire. Or, c'est précisément parce que nous aimons notre pays, que nous devons travailler à en faire une grande nation. Un pays n'est grand que parce que ses habitants en ont décidé ainsi ", a-t-il avancé. Non sans avoir clamé la nécessité d'initier avec passion une démarche volontariste visant à réveiller et renforcer notre âme patriotique, à travers une reconstruction de notre imaginaire collectif par la vulgarisation de nos contes et légendes, Pour y arriver, le membre du gouvernement a esquissé quatre pistes de solutions : le renforcement et la vulgarisation des symboles de la République, la construction des monuments, la multiplication des commémorations, l'initiation d'une démarche pédagogique visant à mieux faire connaître nos héros (Mbombet -A-Gnangue, le capitaine Charles Ntchoréré, Emame Tole, Wongo, etc).

Parade militaire/Carrousel de l'ensemble des Forces de défense et de sécurité
Prestation réussie

L'entrée de l'emblème national au son du " Mugongo".

Photo : Presse présidentielle.



Prestation des enfants des troupes du Prytanée de Libreville.

Photo : Presse présidentielle.

J.K.M

Libreville/Gabon

Parfaitement coordonnée et bien synchronisée, la production des musiciens militaires a été appréciée par le couple présidentiel.

AUTRE temps fort de la neuvième édition de la Journée nationale du Dra-

peau célébrée, hier, à l'esplanade du Palais de la présidence de la République, le carrousel exécuté par l'ensemble des musiques de nos Forces de défense et de sécurité. Une prestation appréciée par le couple présidentiel et l'ensemble des personnalités politiques, officiers généraux, officiers, sous-officiers et militaires du rang à leurs côtés.

Dans une coordination remarquable et une harmonie parfaite, les musiciens ont exécuté un ensemble de figures, en revisitant le répertoire militaire et en reprenant des sonorités locales issues de notre terroir. Comme pour symboliser l'attachement de nos militaires et policiers à la préservation, la défense de notre patrimoine immatériel et maté-

riel. Et l'apothéose a été atteinte lorsque la chorale, composée de quelques éléments de l'ensemble de nos Forces de défense et de sécurité, ont entonné l'hymne national dans une langue nationale. Et sans doute lorsque les officiels ont repris en chœur, avec cet ensemble vocal, la célèbre chanson intitulée "Gabon, patrie chérie", écrite par l'ancien com-

mandant en chef de la gendarmerie nationale, Raphaël Mamiaka. Dans la même ligne, la production des enfants de troupes du prytanée de Libreville a été tout aussi remarquable. Tant ils ont mis en exergue les armoiries de l'ensemble des neuf provinces de notre pays en réalisant, au passage, certaines postures (couché, debout, genou à terre)

dans lesquelles les fantasmes, parfois au péril de leurs vies, sont prêts à défendre l'intégrité de notre territoire national. Il faut dire que le décor avait été savamment planté avec l'entrée de l'emblème national au son du "Moungongo", cithare. C'est également avec cette sonorité qu'il a rejoint sa Garde.